



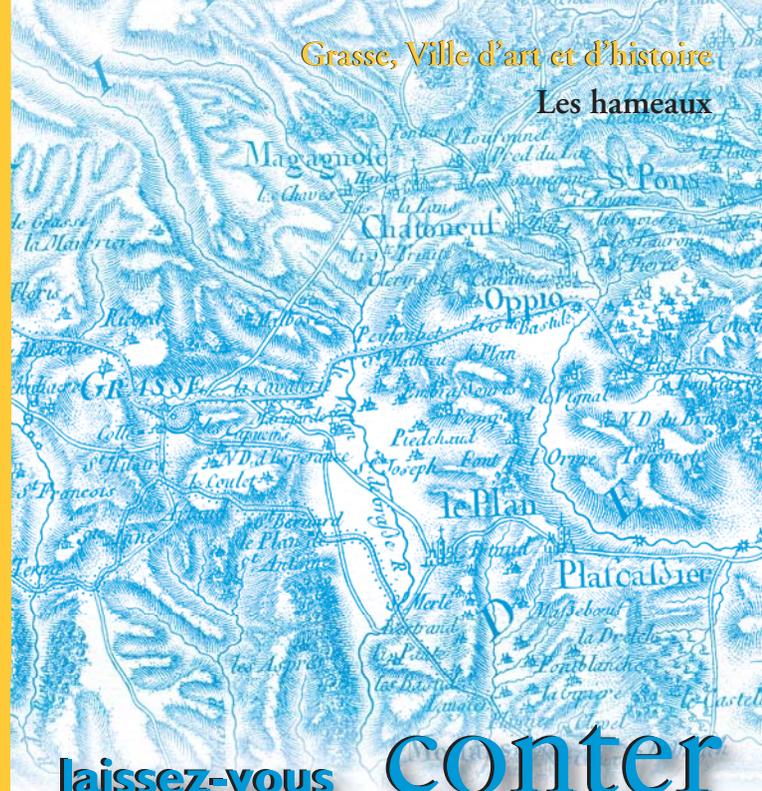
Grasse appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation « Villes et pays d'art et d'histoire » aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité
Villes d'art et d'histoire
Arles, Briançon, Fréjus, Menton
Pays d'art et d'histoire
Carpentras et Comtat Venaissin, Provence verte



Grasse, Ville d'art et d'histoire

Les hameaux

laissez-vous **conter**
Magagnosc

Laissez-vous conter Grasse, Ville d'art et d'histoire...
en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Grasse et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers.
Le guide est à votre écoute.
N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service Grasse Ville d'art et d'histoire coordonne les initiatives du label Ville d'art et d'histoire.

Il a conçu ce programme de visites et propose toute l'année des animations pour les Grassois, les scolaires et les visiteurs.
Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements : 04 97 05 58 36

E-mail : animation.patrimoine@ville-grasse.fr

Conception graphique : LLM Communication - Service Communication ville de Grasse - Impression : Photoliss - Photos : Archives Communales

INFORMATIONS PRATIQUES
Ville d'art et d'histoire
Ville de Grasse BP 12069
06131 Grasse cedex
Tél : 04 97 05 58 36
Fax : 04 97 05 58 31
animation.patrimoine@ville-grasse.fr





Quartier de La Lauve, porte appareillée en pierre de taille



Vue du quartier de La Lauve



Quartier Saint-Laurent, lavoir



Vue du quartier Saint-Laurent



Quartier Saint-Laurent, chapelle des Pénitents blancs



Quartier Saint-Laurent, église



Quartier Saint-Laurent, clocher



Quartier des Roumégons, chapelle Saint-Antoine

Magagnosc est l'un des trois hameaux de Grasse avec Plascassier et Le Plan. Il est situé au nord-est de la commune de Grasse. Magagnosc se compose de plusieurs quartiers essaimés de part et d'autre de deux anciennes voies de communications est/ouest comme en témoigne le cadastre napoléonien (c.1910). Le long du « chemin de Grasse à Vence », on trouve les Hautes et les Basses Chauves ainsi que le Thoronet. Plus au sud, bordant le « chemin de Grasse à Chateaufort », on rencontre La Lauve, Saint-Laurent et Les Roumégons. Ces petits quartiers regroupent quelques habitations liées sans doute à l'activité agricole. Le cadastre napoléonien mentionne d'ailleurs la présence d'un ou deux moulins à huile dans chacun d'eux (sauf aux Chauves). L'oléiculture, plus ancienne que la culture florale, a

longtemps marqué le paysage par de nombreuses terrasses de culture. Au XIX^e siècle, la culture de la violette va connaître une expansion importante, grâce notamment à l'irrigation. La fleur est utilisée pour les bouquets et en confiserie tandis que la feuille est employée en parfumerie dans les usines de Grasse. Parallèlement, le développement des moyens de transport en commun va modifier la structure du hameau traversé par le chemin de fer Grasse - Nice, la « route de Lyon à Nice » doublée d'une ligne de tramway de 1911 à 1929. Grâce à un excellent ensoleillement, l'habitat résidentiel se développe alors le long de ces deux nouveaux axes : Hôtel « La Bellaudière » anciennement « Maraquita », villa « Belle Époque », pension « Hugues Ross » qui aurait accueilli Auguste Renoir quelques semaines...

Un peu d'histoire

1155

Première mention de Magagnosc dans les sources écrites.

1248

Désigné comme faubourg de Grasse.

1400-1450

Le lieu est déclaré inhabité, suite à l'épidémie de peste.

1450

L'évêque Guillaume VI déclare Magagnosc « prieuré rural ».

1520

Reconstruction du hameau.

1889

Inauguration du canal du Foulon permettant l'adduction d'eau potable, la construction de lavoirs et de fontaines publiques et le développement de la culture de la violette.

À découvrir

Quartier de La Lauve

La majorité des maisons date de l'époque moderne. Elles ont un caractère plus cossu que celles des autres quartiers par leurs encadrements de porte en pierre de taille, soigneusement appareillés. Le lavoir construit en 1891 est complété en 1893 par un mur de soutènement et une couverture de tuiles aujourd'hui restaurée.

Chemin du Calvaire

Un calvaire a été érigé le long de l'ancien chemin de Chateaufort. Jésus en croix est entouré de Jean et Marie. Il a été installé vers 1928 par le maire, le curé et deux membres des Oblats de Marie Immaculée comme souvenir d'une mission d'évangélisation catholique.

Quartier Saint-Laurent

La place des moulins rappelle la présence de moulins à huile mentionnés sur le cadastre napoléonien. Le lavoir est construit en 1890.

Chapelle des Pénitents blancs

Les confréries de pénitents trouvent leur origine au XIII^e siècle en Italie. Elles regroupent des laïcs appliquant les règles de charité chrétienne. A Magagnosc, les pénitents blancs sont créés au XVI^e siècle sous le patronage de Notre Dame de Gonfalon. Ils reprennent les statuts de la confrérie de Grasse qui dataient du XIV^e siècle. Chaque confrérie de pénitents possède des prérogatives, des missions. Ici, il s'agissait de porter gratuitement les morts au cimetière. Les membres doivent avoir une pratique religieuse régulière. Ils portaient un habit blanc (bure et capuchon) ceint à la taille par une cordelette noire. Les pénitents ont une large influence dans la société. L'édifice, à nef unique voûtée en berceau, a connu une importante restauration au milieu du XX^e siècle. L'intérieur est orné de peintures murales de Maurice-Robert Savary et de vitraux d'Ernest-Boursier Mougnot.

Église Saint-Laurent (inscrite en tant que Monument Historique)

L'édifice date du XVIII^e siècle. Il a subi de très fortes restaurations et consolidations à partir du XIX^e siècle en raison de l'instabilité du terrain : adjonction d'une nef au nord, de tribunes, de contreforts extérieurs, du porche. La façade, épaulée par deux contreforts d'angles est divisée en trois niveaux. Le premier se compose d'un porche percé de trois baies en plein cintre retombant sur des piliers. Derrière, s'ouvre la porte en plein cintre encadrée de deux oculi. Un médaillon mouluré orne le centre de la façade au deuxième niveau. Il est peint d'une représentation de saint Laurent, peut-être de M.-R. Savary. Enfin, l'ensemble est couronné par un fronton triangulaire. Le clocher qui cantonne l'édifice au sud est surmonté d'une horloge et d'un campanile en ferronnerie du XVIII^e siècle. A l'origine, l'église possédait une nef unique de quatre travées, voûtée en berceau et épaulées par des doubleaux.

Le chœur de plan carré est couvert par une voûte d'arêtes. L'intérieur aujourd'hui très sobre est décoré d'une frise de M.-R. Savary datant de 1953.

Chemin des deux chapelles

Accessible à pied, il constitue une agréable promenade permettant de relier Saint-Laurent aux Roumégons.

Quartier des Roumégons

Dans les années 50, beaucoup de quartiers se dotent d'un titre de « commune libre » comme à Menton ou à Antibes. Celle des Roumégons va connaître une vie intense en organisant de nombreuses fêtes. La place Saint-Antoine reprend par son appellation le vocable de la chapelle adjacente. L'ancienne bastide toute proche abritait un moulin à huile puis la mairie. La borne fontaine, sur la place, porte une mention de la commune libre. Le lavoir est construit en 1891 un peu plus bas.